



## **CENTRE D'ALPHABETISATION DES « PETITES BONNES » DE DAKAR**

### **PRESENTATION**

#### **Introduction**

Le Centre d'alphabétisation des « petites bonnes » de Dakar existe sous sa forme actuelle depuis plusieurs années. Il offre une formation au français courant, la lecture, l'écriture et l'arithmétique.

#### **Public-cible :**

Les « petites bonnes » de Dakar sont des jeunes filles qui, dès l'âge de onze ans, quittent leur village pour aller travailler dans des familles en ville. Le plus souvent, elles ne parlent pas le français. Elles travaillent 10 à 12 heures par jour pour un salaire plus que modeste (même si l'on se réfère aux normes sénégalaises), d'environ 12 000 CFA (30 CHF) par mois.

*N.B. : ce terme « petites bonnes », qui nous paraît paternaliste, est utilisé couramment et sans connotation péjorative au Sénégal.*

#### **Objectifs de l'activité :**

##### a) Objectif général

Permettre à ces jeunes d'accéder à un meilleur statut social par l'instruction, de trouver un travail plus intéressant et mieux rémunéré et, par la suite, éventuellement, d'accéder à un apprentissage ou à une formation professionnelle.

##### b) Objectifs de base

Leur apprendre à parler, lire et écrire le français.

Leur enseigner les bases de l'arithmétique.

#### **Historique du projet :**

L'Association Poste de santé privé catholique du Sénégal (A.P.S.P.C.S.) a été chargée en 1990 (année internationale de l'alphabétisation) d'organiser des cours d'alphabétisation.

A l'origine, cette association, plus spécialement engagée dans des actions de soins de santé primaire et d'éducation pour la santé, a tenté de répondre aux besoins de

jeunes femmes analphabètes, auxquelles l'ignorance de la lecture, du français et du calcul empêchait l'accès aux plaquettes et affiches mises à



leur disposition, à la compréhension des ordonnances et à l'application des soins à leurs enfants.

## **L'activité 2005-2006**

### **Les élèves :**

Pour l'année 2006-2007, le Centre a formé 220 élèves, entre 12 et 25 ans environ, dans 7 classes de niveaux différents. Ce sont pour la plupart des « petites bonnes » et quelques apprentis (hommes) et mères de famille immigrées à Dakar. La plupart des élèves viennent le plus régulièrement possible, compte tenu des exigences de leurs patrons.

En juin 2006, 10 élèves ont été reçus au Certificat d'Etudes.

L'année 2007-2008 commencera fin octobre.

### **La responsable de l'activité :**

Madame Isabelle N'DOUR, BP 24 120 Ouakam, Dakar, Sénégal. Tél. 820 57 71. Madame N'dour a une formation pédagogique sénégalaise. Elle travaille depuis 12 ans comme responsable du Centre à 75 %.

### **Les formateurs :**

Actuellement 9 formateurs et formatrices travaillent au Centre.

Les formateurs ont des parcours variés : certains sont au niveau du Brevet d'Etude (4 ans post école primaire), d'autres ont une licence universitaire. Ils pratiquent dans des écoles de Dakar ou sont au chômage. Ils travaillent pour un salaire extrêmement réduit. Ni la responsable ni les formateurs n'ont d'assurances ni de sécurité sociale.

Depuis 2003, Go Sénégal finance une formation permanente de deux semaines par an à tous les formateurs, ainsi qu'aux deux suppléants. Cette formation extrêmement utile continue durant l'année scolaire sous forme d'évaluations des enseignants en situation et de séminaires.

En 2005, nous avons financé une formation pédagogique de base à 3 nouveaux enseignants.



### **La formation :**

Le cursus complet dure six ans et peut amener au Certificat d'Etudes primaires du Sénégal.

Les élèves apprennent le français oral et écrit et le calcul.

Ils reçoivent des cours de planning familial et de prévention des maladies sexuellement transmissibles.

Nous avons créé une Ecole de cuisine pour la formation professionnelle des élèves, qui s'est ouverte en janvier 2005.

**Les horaires :**

Les cours ont lieu 4 fois par semaine, deux heures et demie, en début de soirée, moment où les petites bonnes sont libérées de leur travail.

**Le lieu :**

L'Ecole catholique Stella Maris, à Ouakam, loue, pour une somme très modique, ses salles de classe le soir au Centre d'alphabétisation.

**L'Ecolage :**

Les élèves payent CFA 3.500 (CHF 8,75) à l'inscription et 2.000 (CHF 5.-) par mois suivant. Bien que cette somme nous paraisse très peu élevée, beaucoup d'élèves n'ont pas la possibilité de la payer.

Nous avons institué des parrainages pour les élèves défavorisés. Pour l'année 2006-2007, nous avons eu 18 parrainages. Le matériel scolaire leur est offert.

**Le matériel :**

Les élèves reçoivent 4 cahiers par an, de même que des crayons, des stylos, des gommes et une ardoise, pour un montant d'environ CFA 3'000 (CHF 7,50) par personne. Go Sénégal a largement contribué au financement de ce matériel ces dernières années.

Nous avons également pu fournir un manuel de lecture et un d'arithmétique à tous les élèves. Ils reçoivent ces livres en prêt pour l'année. Lors de notre première visite au Centre, les textes étaient écrits au tableau noir par les enseignants et recopiés par les élèves.

Chaque enseignant a reçu un dictionnaire et une encyclopédie a été mise à disposition du Centre.

**La certification :**

Les élèves qui quittent avant la fin de la formation reçoivent une attestation pour les cours suivis.



Ceux qui satisfont aux évaluations officielles de fin de formation reçoivent un Certificat d'étude sénégalais, qui leur permet, le cas échéant, l'accès aux études secondaires.

Nous essayons de donner accès à de bonnes études pratiques aux élèves qui ont obtenu de

Certificat d'étude, mais qui ne veulent pas poursuivre les études théoriques ; dans ce but, le Centre a créé une Ecole de cuisine.

14 élèves sont soutenus actuellement par des parrainages en classes secondaires ou à l'Ecole de cuisine.

### **Le financement**

Jusqu'en 1997, l'activité a été soutenue financièrement par un organe de l'église catholique.

De 1998 à 2002, le Centre d'Alphabétisation a continué, au prix de beaucoup de sacrifices et d'économies, grâce à l'écolage, à l'engagement de sa responsable et des enseignants et à quelques petits dons.

Depuis fin 2002, le Centre bénéficie de l'appui financier et matériel de l'Association GO SENEGAL, basée à Genève, Suisse.

### **Actions de Go Sénégal 2002-2007**

- Financement et envoi par containers de livres, dictionnaires et matériel scolaire
- Financement des investissements de départ et du budget de l'Ecole de Cuisine
- Envoi par containers de matériel de cuisine
- Développement des parrainages pour les élèves défavorisés du Centre (CHF 60.- par élève)
- Développement des parrainages pour 1 année d'études à l'Ecole de cuisine (CHF 150)
- Développement des parrainages afin que les élèves certifiés puissent s'ils le désirent suivre une formation secondaire. L'écolage est de CHF 150.- pour une année d'étude
- Campagne de vaccinations (tétanos, méningite, typhoïde) pour tous les élèves et le personnel du Centre en 2005 (280 personnes + 60 nouveaux élèves début 2006 + 120 personnes au printemps 2007)
- Création d'une petite bibliothèque récréative, dont les livres ont été envoyés par container.
- Financement de lampes rechargeables pour pallier les nombreuses panne de courant (jusqu'à 6 heures par jour!)

### **Projets**

- Fournir du matériel scolaire pour l'année 2007-2008
- Continuer les cours de santé et la formation permanente des enseignants
- Développer la bibliothèque
- Soutenir l'autonomisation progressive de l'Ecole de cuisine
- Développer les parrainages
- Continuer les vaccinations aux nouveaux élèves.

**Budget pour l'année 2007-2008** (en dehors des vaccinations)

Matériel scolaire	2'000.-
Formation permanente des enseignants	750.-
Cours de santé pour les élèves	450.-
Recharges lampes	150.-
<b>Total</b>	<b>3'350.-</b>
Don d'une commune genevoise 2007	2'000.-
Restent à trouver	<b><u>1'350.-</u></b>

**En conclusion**

Cette activité correspond exactement à nos objectifs. Nous avons assisté aux cours et discuté avec la responsable du Centre et été impressionnés par la qualité et l'exactitude du travail accompli, tant par les enseignants que par les élèves qui sont très motivés.

Notons que cet enseignement est le seul espoir pour ces jeunes défavorisés d'accéder par la suite à un travail plus intéressant et mieux rétribué.

lf/juil.. 07